

A l'aide, au secours, haro, j'étouffe ! J'ai perdu ma liberté, mon autonomie, mon pouvoir, mes droits, ma raison d'être.

Assignée en résidence, en rétention provisoire mais qui s'éternise, je suis victime d'une exclusivité étendue, devenue propriété réservée, sous le joug d'exploitants en vertu d'un droit certes, mais d'un droit abusif, d'une règle léonine, réservé au seul usage d'un unique producteur et ce sur une très longue période, habillée d'un harnais que tout exploitant met à son exploité pour en tirer un profit pécuniaire.

Ah, ce monopole d'exploitation, ce droit patrimonial outrancier attaché au droit d'auteur !

Je tairai mon identité par peur de représailles, je suis otage depuis plusieurs années d'entrepreneurs producteurs de spectacles exploitants de salles, et ce au nom de la protection que m'apporte mon auteure, et plus particulièrement les ayants droits et la maison d'édition.

La locution "droit d'auteur" fait référence à tous les droits et les revenus financiers dont les auteurs peuvent bénéficier, à savoir la protection de leur oeuvre contre le plagiat ou son exploitation sans autorisation (dictionnaire).

Jusque-là, à-peu-près d'accord. Le droit d'auteur est essentiel à la créativité humaine, apportant une reconnaissance et une rémunération équitable. Cependant, il ne faudrait pas que ce droit devienne un frein, voire un abus de droit qui pourrait avoir des conséquences néfastes sur l'intérêt général, le bien commun qu'est la culture, l'éducation, l'information, la pédagogie, la sécurité, la sauvegarde de la démocratie, etc ...

La clause d'exclusivité qui me concerne entrave «la libre circulation des connaissances»(cf Proudhon) et ne fait pas davantage profiter l'auteur ou l'éditeur. Cet

état de fait est frustrant, car un spectacle amateur ne viendra jamais concurrencer un spectacle professionnel bien au contraire, il peut inviter les spectateurs à aller voir d'autre théâtre. Et surtout, je suis empêchée de remplir ma mission dans ce monde tourmenté où monte l'intolérance, et où se pointe le monstre du nazisme, car la bête n'est pas morte ! Ah, que les Compagnies amateurs puissent m'accueillir en tant que texte fort et important pour la mémoire de tous, au thème universel et décrivant les ravages de l'endoctrinement en général et que je dois être jouée le plus possible pour prévenir de la montée des extrémismes dans notre pays, et sensibiliser en particulier les élèves à cette problématique !

Pour conclure, proposons au législateur de travailler à l'élaboration d'une loi sur les Droits de l'oeuvre, pour rétablir un équilibre avec les Droits d'Auteur, que la SACD devienne SODA, société des oeuvres d'art, pour donner à l'oeuvre toute son identité, et qu'elle incarne la devise de la République, liberté de choisir sa vie, égalité dans son traitement et fraternité dans son esprit.

« Nous voici au bord du vide puisque nous cherchons partout le visage que nous avons perdu. Il était notre avenir et nous avons perdu notre avenir. Il était des nôtres et nous avons perdu cette part de nous-mêmes. Il nous questionnait et nous avons perdu sa question. Nous voici seuls, nos lèvres serrées sur nos pourquoi. Nous sommes venus venus ici chercher, chercher quelqu'un ou quelque chose, chercher cet amour plus fort que la mort » Paul Eluard

L'auteur n'est pas propriétaire de l'oeuvre, mais restera toujours son parent.

Jo JOUBEL

La réflexion se poursuit en rubrique Théâtrothèque

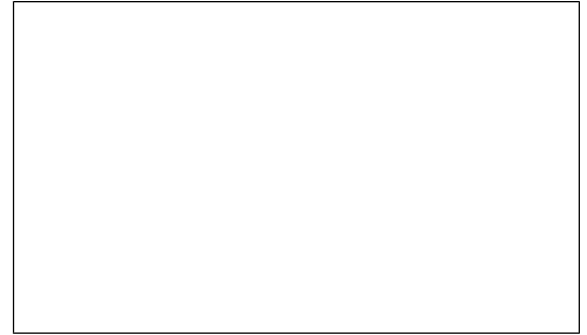
CÔTÉ JARDIN

Le magazine du théâtre des amateurs en Morbihan

n° 124 - Mars / Mai 2019



Maison des associations - P.A. La Rochette 56120 JOSSELIN
tel : 02-97-73-96-15 courriel : contact@adec56.org
site : www.adec56.org



SOMMAIRE

- EDITO	P. 1
- A LA UNE	P. 1
- LA QUESTION DU CHAPEAU	P. 1
- LES RDV DE L'ADEC 56	P. 2
- L' ECHO DU PLATEAU	P. 2
- LA THEATROTHERQUE	P. 2
- CARTE BLANCHE	P. 3
- PAROLE AUX AMATEURS	P. 3
- EN CIE D'ARTISTES	P. 3
- AGENDA	P. 4
- RUBRIQUE DU MOUVEMENT	P. 4

À la Une : Stage de Réalisation



Depuis septembre 2018, l'ADEC 56 est en stage de réalisation aux côtés d'Antoine Caubet, Laure Fonvieille et Alan Floc'h. Une aventure de création qui réunit une équipe de comédiens, des costumiers et des éclairagistes et très bientôt les bénévoles du festival. L'Enfant Rêve d'Hanoch Levin sera présenté au Festival de Josselin le mercredi 29 mai 2019. Prenez rendez-vous !

L' ADEC 56 anime un centre de ressources du théâtre en amateur du Morbihan qui encourage la curiosité, accompagne et valorise le théâtre des amateurs dans sa grande diversité et participe à stimuler l'exigence artistique.

Les missions de l'ADEC 56 sont :

- promouvoir et développer le théâtre des amateurs sous toutes ses formes.
- Créer des ponts avec les artistes professionnels pour expérimenter et échanger. Développer des actions dans la domaine de la formation, la diffusion, la ressource bibliographique, l'organisation de rencontres et d'événement.

- Dynamiser les liens entre les troupes, les groupes, les ateliers de théâtre.

Ouverture :	
lundi	} 9h30 / 12h30
mardi	
mercredi	
jeudi	} sur
vendredi	

L'ADEC 56 bénéficie du soutien de :



La question du chapeau

Une création peut-elle être un espace de formation ?



Prenons l'aventure du stage de réalisation comme exemple. Dans son titre, il donne bien les deux éléments : celui de l'apprentissage et celui du spectacle. Pour autant, est-ce que cette double ambition peut réellement mettre ces deux éléments au service l'un de l'autre ?

Tout commence ici par un groupe artificiel. Que ce soit les amateurs aux parcours différents, ou bien les professionnels qui n'avaient jamais travaillé ensemble. Que ce soit la composition du groupe où les comédiens sont là avant la distribution, et les costumiers et éclairagistes en surnombre à la conception de leur projet par rapport à la majorité des aventures... Tous ont été rassemblés par l'ADEC 56 et ce qui va les fédérer ce sera d'accepter à la fois le processus et le texte.

Le texte : L'Enfant Rêve d'Hanoch Levin. Un texte radical, une écriture singulière et sans concession. Emmené par Antoine Caubet, Laure Fonvieille et Alan Floc'h, les amateurs sont poussés à assumer pleinement le texte. Certains le disent déjà : « dans la troupe on n'avait pas osé représenter ce que l'on ose ici ». Les amateurs se déplacent donc bien de leur endroit le temps de cette

création.

Développent-ils pour autant leur propre créativité ? Ou bien s'abandonnent-ils à ceux qui les accompagnent ? Les rendez-vous complémentaires, en dehors des présences des artistes sont nécessaires et mobilisent ainsi les groupes pour arpenter aussi seuls les travaux. Et le temps resserré impose aux artistes d'accueillir les propositions. Ces derniers ne contrôlent sans doute plus ici autant la création que lorsqu'ils la mène dans leur compagnie.

Ce que nous démontre déjà cette expérience, c'est que la capacité à créer vient certainement de la capacité à faire collectif. Et dans ce collectif, non pas de s'abandonner les uns aux autres, mais tous ensemble de s'abandonner au poème.

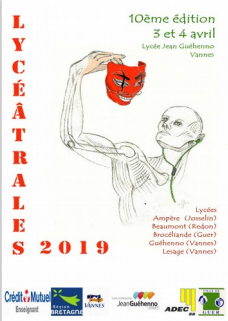
Et vous quand pensez-vous ?

Quelles sont vos expériences ?

Avec ou sans professionnels, en quoi la création se fait territoire de formation au sein de vos groupes ?

Les RDV de Théâtre

Lycéâtrales



L'ADEC 56 poursuit sa participation aux rencontres de théâtre des lycées publics du Morbihan. Pendant deux jours, les ateliers théâtre des Lycées Jean Guéhenno, Lesage (Vannes), Ampère (Josselin), Brocéliande (Guer) et Beaumont (Redon) se rencontrent en compagnie d'artistes pédagogues.

Mercredi 3 et jeudi 4 avril 2019
Lycée Jean Guéhenno - Vannes

Lectures entre voisins



La Théâtrothèque poursuit son itinéraire et après l'escale de mars à Saint-Avé, elle vous donne rendez-vous à Vannes le mercredi 24 avril 2019. Sous l'invitation d'Arts en Scènes, nous (re)découvrons des extraits choisis de textes contemporains.

Vous aimez lire ? Vous préférez écouter ? Les lectures entre voisins, rendez-vous de lecture collective et à voix haute sont ouvertes à tous.

Mercredi 24 avril 2019
18H30-20H30
Amphi Mons - Vannes.
Gratuit

L'Enfant Rêve



Spectacle actuellement réalisé par une cinquantaine d'amateurs, aux côtés de trois artistes professionnels, l'Enfant Rêve ouvrira la festival de l'ADEC 56 et la cinquantième année du mouvement ADEC !

Cette pièce d'Hanoch Levin est écrite en vers libre, une écriture musclée, un texte vif, sans concession. Une intransigeance que l'on retrouve dans la proposition de mise en scène d'Antoine Caubet. Par une direction sobre, précise et essentiellement portée sur le comédien, Antoine Caubet amène l'équipe du stage de réalisation hors des sentiers de leurs réalisations habituelles. Tous vous donnent rendez-vous le mercredi 29 mai pour l'unique représentation de l'Enfant Rêve.

Mercredi 29 mai 2019
Festival de théâtre de l'ADEC 56 - Josselin
Réservation : 02-97-73-96-15 / adec56.org
tarif : 7€. www.adec56.org

Le Festival

Du 29 mai au 1^{er} juin 2019



Du 29 mai au 1^{er} juin 2019, partagez la 36^{ème} édition du Festival de théâtre à Josselin et découvrez son panorama de spectacles aux registres variés joués en salle (Centre Culturel de l'Ecusson et Théâtre de La Rochette) et chez l'habitant.

Quatre jours de spectacles de théâtre ponctués d'impromptus, rencontres de théâtre lycéens, animations enfants, concerts et soirées dansantes.

Du mercredi 29 mai au samedi 1^{er} juin 2019
Centre culturel de l'Ecusson - Josselin
Programme en ligne à partir du 15 avril sur www.adec56.org

La Théâtrothèque

Coup de coeur de lecteur



Game Over ? d'Eric Boscher

Petite anecdote, j'ai connu cette pièce par le biais de mon professeur de géopolitique, qui n'est d'autre qu'Eric Boscher lui-même !

Dans cette pièce, Maxime, le personnage principal, n'arrive pas à finir le troisième niveau de son jeu-vidéo. Il appelle donc le service abonné pour résoudre son problème. Au fur et à mesure des pages, on suit les agitations de Maxime dans son appartement, au milieu des écrans. On découvre une société ultra-connectée, une société dans le divertissement et la stimulation permanente. A cheval entre la satire et un théâtre d'anticipation, la pièce est ponctuée d'humour et de légèreté. Pleins de sujets sont abordés par des petites piques : les sondages orientés, la novlangue politique, la non-information des médias, les interactions factices de voisinage etc.

En clair, Game Over ? est un petit bijou, consultable et empruntable à la Théâtrothèque.

Benjamin Lecouffe

Droits d'auteurs, parlons-en !

Ces dernières saisons, de nombreuses troupes alertent l'ADEC 56 sur la perte ou le refus d'accord de droits d'auteurs pour les textes qu'elles choisissent de mettre en scène.

Déjà, en 2014, six équipes dans ce cas de figure s'étaient mobilisées lorsque la Théâtrothèque avait organisé une rencontre avec la SACD dans le cadre de la réforme de la branche amateur. A l'époque nous nous étions demandé : hasard ou situation de plus en plus répandue... ?

La question reste malheureusement toujours d'actualité. Chaque saison depuis, la Théâtrothèque accueille des amateurs en quête d'un nouveau support de jeu. Et leur nombre ne décroît pas.

Alors, l'exclusivité ou le refus aux amateurs : malheureux hasard ou nouvelle tendance ?

Ces déceptions semblent se retrouver sur toute sorte de répertoire : pas uniquement du « théâtre privé » et pas forcément des textes actuellement à l'affiche

Alors que nous fêtons la loi pour la liberté de la création qui inclut si bien les amateurs, il est fort dommage de constater que des auteurs ou des ayant droits kidnappent en quelque sorte cette liberté aux amateurs...! Comment - a priori de tout projet - refuser des droits pour ce que nous sommes et non pas pour ce que nous ferons ? ... Fort dommage.

Alors, l'exclusivité ou le refus aux amateurs : hasard ou nouvelle tendance ?

Certaines équipes sont tellement motivées par ce texte qui a retenu leur attention, qu'elles patientent le temps de cette clause d'exclusivité variable dans la durée et souvent reconduite . Quelle n'est pas d'ailleurs leur déception quand ces exclusivités sont finalement reconduites avant même leur échéance annoncée.

La création artistique est-elle désormais tout à fait contaminée par le marché et la multiplicité des interprétations désormais lue comme de la concurrence ?

Cette application est difficilement audible pour les amateurs car ces derniers ne s'inscrivent pas dans le secteur marchand. Depuis cette soirée de rencontre et suite à vos témoignages, cette réflexion anime les représentants de l'ADEC 56

La Journée portes ouvertes de la Théâtrothèque, en octobre dernier, posait aussi cette question à Blandine Pelissier en tant qu'auteur membre du Conseil d'administration de la SACD. La dernière Assemblée Générale la partageait également.

Poursuivons.

Sans doute le théâtre des amateurs a encore du chemin à faire pour faire entendre ses qualités, son engagement, sa sincérité et sa recherche artistique. Par les recherches, les expériences, par les créations initiées, les ADEC contribuent à partager ces dimensions d'un théâtre encore trop souvent disqualifié.

Sans doute manque-t-il d'une définition propre aux amateurs. Une définition qui vient à côté de celle de « l'exploitation d'une œuvre », celle de « l'exploration d'une œuvre ». La troupe de théâtre en amateur, en s'emparant d'un texte « entre par le faire' » dans l'œuvre : être amateur c'est être faiseur. Être amateur c'est plonger dans un processus : chercher, apprendre le geste par l'expérimentation. Être amateur ce n'est pas exploiter un texte, c'est l'explorer.

Ouvrons grand le débat et la mobilisation.

Rassemblons-nous à la rencontre organisée par l'ADEC 56 et l'Union Régionale FNCTA vendredi 31 mai 2019.

Anne-Cécile Voisin
Déléguée de l'ADEC 56

L'écho du plateau

Les ados des troupes

L'an dernier, après le spectacle des troupes "Les saltimbanques" de Sérent et "Songes et miroirs" de Lizio, les jeunes des troupes sont venus voir les adultes en disant "Et nous"! Alors ces deux troupes sont venues chercher l'ADEC 56 pour concevoir un stage de théâtre pour adolescents pendant les vacances de février : une semaine de création autour du thème du voyage.

Que disent ces jeunes ?

"Moi aussi" me dit Mathis 14 ans, qui a commencé les ateliers à Sérent à 7ans, "j'ai envie de jouer un personnage, d'exprimer des émotions, de tout lâcher. Plus tard, après mes études, adulte, je rejoindrai la troupe, pour l'instant je m'inscris à l'option théâtre du Lycée."

"Moi aussi" dit Titouan le fils du technicien de la troupe, "J'aime jouer, pour le moment je suis figurant, je donne des coups de main mais bientôt j'aurais l'âge d'intégrer la troupe."

En 2013, Les Saltimbanques de Sérent (troupe créée en 1986) et Songes et miroirs de Lizio (créée en 2000), ont fusionné pour faire face à une pénurie de comédiens et pouvoir continuer à produire la pièce annuelle pour laquelle le public les attend. Ses comédiens ont ensuite découvert le plaisir de pouvoir échanger leurs méthodes de travail pour ne garder que le meilleur.

Aujourd'hui, la plus jeune membre de la troupe a 23 ans et l'envie des plus jeunes est là. Les 10 ados, fiers de leur création, vont se produire 6 fois suivant le calendrier des représentations des adultes : la relève est assurée!



Emilie Scirot
animatrice pédagogique de l'ADEC 56